

[IVb]

<[mʌ̃]>⁻
~~~~ Une règle comme celle de sô'pi,  
sa uvâc/a• (malgré sa tu, sa bhavati)  
rentre doit-t-elle• <[m] figurer> ou  
nœn, comme exception, dans la règle  
de "s final"? Ou concerne-t-elle la  
morphologie du mot sa?• Il est im-  
possible de le dire, précisément•  
parce que la 1<sup>ère</sup> règle de "s final" est•  
<[m]elle-même> parfaite~t morpho-  
logique, et non point• phonétique. A  
La règle de s final n'a• point de base  
ailleurs que dans l'unité• de+la forme  
as3vas (as3vah, as3vô etc.), forme•  
<[m] ou bharamas/l> unité de forme  
qui dépend elle-même direc•t~t du  
sens. ; la f

---

<sup>1</sup>IVb: Lot I; Feuille ft-2 pliée en ft-2 21.5x26,8, p-bc c-bl, t-r<sup>0</sup>/v<sup>0</sup> 1/2; suite 3/4 (VIa).

Lorsqu'on dégage de cette unité de forme une fois éta~i pr le son un fait qui <[m] matériel qui> paraît constant, ee-f comme que -ah• dev<sup>t</sup> so~de = ô d~<sup>t</sup> sonores; il n'y a pour apprécier la valeur de ce fait en soi, n'apparaît est ou le degré de nécessité qui et de constance avec lequel il se présentera est absolument impossible à fixer, c'est-à-dire qu'après être partis de la forme significative pour dégager ce fait nous restons jusqu'au bout sans autre pôle que cette forme significative: quand nous serons en face de sô'pi sa bhavati qui ne s'accorde pas avec aśvô'pi, aśvô bhavati, il n'y a rien à [2] remarquer, si ce n'est que l'ensemble des manifestations du mot sa.. es~ ne coïncide pas avec l'ensemble du mot aśva ~ sans que l'un soit plus régulier en principe qu'à en principe que l'autre, vu qu'aucune des deux choses ne prétend être rationnelle. ••

..Maintenant. si l'on formule la règle par rapport à s indo-européen on obtiendra [e] []

mais ceci est de l'étymologie, opération compliquée qui se place en dehors de la langue en soi. •• / [3]